

Zeitschrift:	Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
Herausgeber:	Société de communication de l'habitat social
Band:	95 (2023)
Heft:	4
Artikel:	Trois femmes au sommet : Eva Herzog, Fabienne Abetel, Isabelle del Rizzo
Autor:	Emmenegger, Jean-Louis
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1049693

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



EVA HERZOG

Ancienne conseillère d'Etat à Bâle-Ville, aujourd'hui conseillère aux Etats et présidente de la faîtière coopérative d'habitation Suisse

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-LOUIS EMMENEGGER

Qu'est-ce qui vous a motivée personnellement à vous engager activement dans une coopérative d'habitation ou d'habitant-e-s et de prendre la présidence de la faîtière coopérative d'habitation Suisse? Une personnalité emblématique? Une autre raison?

Je ne suis personnellement pas membre d'une coopérative d'habitation. Mais en tant que conseillère d'Etat à Bâle-Ville, j'ai pu acquérir de nombreuses expériences dans le domaine de la construction de logements coopératifs. L'un des premiers sujets auquel j'ai été confrontée a été la demande des coopératives bâloises de donner un nouvel élan au mouvement coopératif et de trouver des terrains pour la construction de logements d'utilité publique. Il s'en est suivi une intense collaboration. C'était mon lien avec le milieu des coopératives, et à l'époque, le sujet m'a passionnée. J'ai trouvé passionnant d'observer ce processus, pas seulement la planification et la construction, mais aussi les réflexions que les gens se faisaient, par exemple sur l'organisation de la vie en commun. Je suis heureuse d'avoir l'occasion, en tant que présidente de l'association faîtière suisse, de m'engager au niveau national pour davantage de logements d'utilité publique.

Comment votre expérience personnelle en tant que femme influence-t-elle votre attitude, vos décisions au sein de la coopérative ou du mouvement coopératif suisse? Avez-vous des valeurs/lignes avec lesquelles vous ne transigez pas?

Sur de nombreux sujets, le fait que ce soient des femmes ou des hommes qui s'en occupent a effectivement une influence. Dans mon approche avec les coopératives, cela n'a pas joué de rôle à l'époque. Les immeubles et les terrains appartenaient au canton-ville, et c'était mon département, le département des finances, qui en avait la responsabilité. Pour d'autres sujets, ma perspective de femme joue évidemment un rôle, par exemple sur des thèmes comme la formation et l'activité professionnelle des femmes, l'égalité salariale ou la conciliation entre la vie familiale et la vie professionnelle. Dans le cas du mouvement coopératif, j'ai constaté que les hommes comme les femmes s'engagent pour la durabilité et les formes communautaires de vie en commun.

Votre engagement en tant que femme a-t-il influencé les processus décisionnels/l'état d'esprit/les échanges au sein de la coopérative ou du mouvement coopératif suisse, et si oui, de quelle manière?

Je vois dans le mouvement coopératif beaucoup de femmes très actives qui occupent aussi des fonctions de direction, et qui sont des modèles pour d'autres femmes. Les associations, les fondations et les coopératives peuvent représenter pour les femmes un terrain d'exercice idéal pour exercer des fonctions, assumer des fonctions de direction, et être une motivation pour faire de même en politique et dans l'économie privée.

Quels obstacles identifiez-vous à davantage de représentation et de participation féminine?

Si les coopératives souhaitent sérieusement augmenter la proportion de femmes, elles doivent le faire savoir clairement et motiver les femmes à se porter candidates. Nous l'avons fait délibérément au sein des organes de la fédération, avec succès. Le comité de coopératives d'habitation Suisse compte une majorité de femmes.

Si vous aviez un conseil à donner aux jeunes femmes aspirant à jouer un rôle dans une coopérative d'habitation, quel serait-il?

Engagez-vous dans les comités! Prenez en charge les finances des coopératives, la présidence, les fonctions centrales!

Quelle formation avez-vous suivie, et avec quels diplômes? Et quelles activités professionnelles avez-vous exercé et dans quels domaines? Et sur le plan politique, quels mandats avez-vous exercés (commune, canton, Confédération) ou exercez-vous aujourd'hui?

J'ai étudié l'histoire, l'économie et l'espagnol et j'ai obtenu un doctorat en histoire. J'ai travaillé dans la coopération au développement, dans des institutions culturelles et dans le vice-rectorat responsable pour la recherche de l'Université de Bâle. Parallèlement, j'ai siégé au conseil constitutionnel de Bâle-Ville et au parlement cantonal. J'ai été élue en 2004 au Conseil d'Etat de Bâle-Ville, où j'ai siégé pendant quinze ans, responsable du Département des finances. Depuis 2019, je suis conseillère aux Etats de Bâle-Ville, et j'exerce en outre différents mandats, et notamment la présidence de coopératives d'habitation Suisse. ■

**BANQUE
MIGROS**



«Où pouvons-nous économiser des coûts pour nos coopérateurs?»

L'augmentation des frais d'entretien et des prix fonciers met les coopératives d'habitation particulièrement sous pression. Nos experts vous montrent où vous pouvez faire des économies afin de pouvoir continuer à garantir des logements pour tous à l'avenir.

En savoir plus:
banquemigros.ch/contact



FABIENNE ABETEL



Présidente de l'ARMOUP et membre du Comité suisse de la faîtière coopératives d'habitation Suisse.

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-Louis EMMENEGGER

Qu'est-ce qui vous a motivée personnellement à vous engager activement dans une coopérative d'habitation ou d'habitant·e·s (si tel est le cas), ou dans une association régionale de coopératives d'habitation comme l'ARMOUP? Une personnalité emblématique? Une autre raison?

Je suis entrée dans le mouvement des MOUP grâce à Bernard Meizoz, ancien président de la SCHL et de la FPHL. Au début des années 1990, il m'a engagée comme secrétaire hors conseil de la FPHL; j'ai trouvé l'expérience passionnante. En 1998, j'ai été élue au Conseil de fondation, puis au Comité de direction de la FPHL. Quant à l'ARMOUP, c'est Francis-Michel Meyrat, ancien président de l'association, qui m'en a ouvert les portes; j'ai été d'abord déléguée suppléante à l'assemblée des délégués de notre faîtière, puis déléguée, avant de rejoindre le Conseil en 2008 et de reprendre la présidence le 22 juin dernier.

Comment votre expérience personnelle en tant que femme influence-t-elle votre attitude, vos décisions au sein de la coopérative dont vous faites partie (si tel est le cas), ou de l'ARMOUP? Avez-vous des valeurs/lignes avec lesquelles vous ne transigez pas?

Je pense que les femmes cherchent davantage le compromis, mais il faut aussi dire qu'en tant que femme, on doit en faire plus que les hommes! Ma valeur personnelle principale est le respect, auquel j'ajouterais la franchise et l'honnêteté. Si on a la chance de travailler dans un climat de confiance, on peut bien avancer!

Votre engagement en tant que femme a-t-il influencé les processus décisionnels/l'état d'esprit/les échanges au sein de la coopérative (si vous faites partie d'une coopérative d'habitation) ou de l'ARMOUP, et si oui, de quelle manière?

Je ne pense pas que le fait que je sois une femme ait joué un rôle, mais plutôt mon implication et mes compétences. Par exemple, lorsqu'en 2012 M. Meyrat a fixé comme objectif de législature de créer un cours pour les administrateurs de MOUP, je me suis proposée et ma profession d'enseignante a été déterminante. J'ai été très écoutée, et finalement le cours de formation a été un succès.

Quels obstacles identifiez-vous à davantage de représentation et participation féminine dans le mouvement des coopératives d'habitation?

Traditionnellement, les milieux immobiliers restent masculins, même s'ils s'en défendent. A cet égard, Bernard Meizoz était

visionnaire et a fait énormément pour la promotion des femmes au sein des organes des sociétés dont il s'occupait. Mais je me souviens de certaines réunions de chantier où des regards narquois s'échangeaient autour de la table... On se demandait manifestement ce que je faisais là! Heureusement, la représentation féminine au sein des organes s'améliore peu à peu. Et le secrétariat de l'ARMOUP, avec sa secrétaire générale Isabelle del Rizzo, sa secrétaire Martine Gueissaz et sa présidente, est pour la première fois 100% féminin!

Si vous aviez un conseil à donner aux jeunes femmes aspirant à jouer un rôle dans une coopérative d'habitation ou une association cantonale ou romande, quel serait-il?

Je conseillerais de participer aux réunions et événements divers, de ne pas hésiter à se manifester et à mettre en avant des compétences spécifiques qui pourraient être un plus pour la coopérative ou l'association. Se former dans le domaine des MOUP est également essentiel, tout comme nouer des contacts avec d'autres femmes, leur demander des conseils et chercher leur soutien. En résumé: participation, compétences et réseau!

Quelle formation avez-vous suivie, et avec quels diplômes? Et quelles activités professionnelles avez-vous exercé et dans quels domaines?

Après mon master en Lettres à l'UNIL, j'ai été professeure d'anglais, de français et d'histoire. Mon expérience d'enseignante m'a permis de mettre sur pied et de développer les cours proposés par l'ARMOUP. Mon engagement dans diverses instances, à commencer par les commissions de gestion de la FPHL et de la SCHL, m'a permis d'acquérir une expérience pratique du monde des MOUP. J'ai également suivi de très nombreux cours de perfectionnement dans le domaine du logement. Dès 2005, mes activités au sein de l'ARMOUP m'ont permis d'élargir mes perspectives aux niveaux cantonal et national.

Et sur le plan politique, avez-vous exercé des mandats (commune, canton, Confédération)? Et si oui, lesquels? En exercez-vous encore aujourd'hui?

Non, principalement pour des raisons familiales et personnelles. J'ai repris la présidence de l'ARMOUP, association apolitique, il faut le rappeler, avec grand plaisir et ai également été élue au comité de notre faîtière coopératives d'habitation suisse. J'espère vraiment insuffler un nouvel esprit au sein de l'Association. ■



Vous êtes propriétaire de PPE ou d'un immeuble et souhaitez bénéficier, ou faire bénéficier vos locataires, d'une borne de recharge privée pour voiture électrique ?

Avec Charg'Immo, les Services industriels de Lausanne vous apportent une solution clés en main sans investissement de votre part.

■ Une infrastructure sur mesure et sans investissement

Nous vous proposons une installation adaptée à votre parking, sans financement de votre part.

■ Une gestion entièrement déléguée

Nous prenons en charge l'intégralité des démarches administratives ainsi que la gestion technique.

■ Une optimisation de la puissance disponible

Grâce à une solution de recharge intelligente, nous optimisons la puissance disponible de votre raccordement électrique pour placer un maximum de bornes.

Envie d'en savoir plus ?
N'hésitez pas à prendre contact avec l'un de nos spécialistes
021 315 82 82
www.lausanne.ch/chargimmo



Et si vous décidiez aujourd'hui de l'avenir énergétique de votre maison ?



SIG et ses partenaires vous accompagnent pour améliorer l'efficacité énergétique de votre maison et maîtriser vos dépenses.



www.sig-ge.ch/villa
0844 800 808





ISABELLE DEL RIZZO

Secrétaire générale de l'ARMOUP

PROPOS REÇUEILLIS PAR JEAN-LOUIS EMMENEGGER

Qu'est-ce qui vous a motivée personnellement à vous engager activement dans une coopérative d'habitation ou d'habitant-e-s (si tel est le cas), ou dans une association régionale de coopératives d'habitation comme l'ARMOUP? Une personnalité emblématique? Une autre raison?

Je suis arrivée à l'ARMOUP par le plus grand des hasards! Je connaissais bien le fonctionnement d'une association pour avoir travaillé plusieurs années au sein de l'Union des communes vaudoises en qualité de juriste. Et le monde de l'immobilier ne m'était pas inconnu. J'ai donc poussé la porte un peu naturellement lorsque le poste de secrétaire générale a été mis au concours. Puis ce sont des rencontres avec des femmes et des hommes engagés qui m'ont motivée à tenter cette expérience, et aujourd'hui à m'impliquer chaque jour pour que la société propose davantage de logements avec des loyers accessibles pour tous.

Comment votre expérience personnelle en tant que femme influence-t-elle votre attitude, vos décisions au sein de la coopérative dont vous faites partie (si tel est le cas), ou de l'ARMOUP? Avez-vous des valeurs/lignes avec lesquelles vous ne transigez pas?

Je ne pense pas que le genre ait une quelconque influence sur les décisions que je suis amenée à prendre en tant que secrétaire générale de l'ARMOUP. En revanche, la mixité apportée par la présence de femmes au sein d'une structure, en raison de la diversité des points de vues et des parcours (professionnel et personnel), favorise je pense des décisions plus performantes et une meilleure gouvernance. D'ailleurs de nombreuses études le démontrent. Quant au processus de décisions, il peut être influencé par mon vécu de femme: accorder plus de place au débat, aux échanges d'idées, à l'écoute. Avoir à cœur que chacun puisse trouver sa place et travailler en harmonie. C'est peut-être une approche plus féminine qui trouve son origine dans notre histoire commune à toutes. Je préfère parler de sens plus que de valeurs. Le respect me paraît essentiel: celui de la personne, de la parole, du travail accompli, des différences... quelles qu'elles soient.

Votre engagement en tant que femme a-t-il influencé les processus décisionnels/l'état d'esprit/les échanges au sein de la coopérative (si vous faites partie d'une coopérative d'habitation) ou de l'ARMOUP, et si oui, de quelle manière?

Ce serait prétentieux de le prétendre de façon aussi affirmative. Les administrateurs de l'ARMOUP seraient bien mieux placés que moi pour répondre à cette question. Néanmoins,

il m'est arrivé d'entendre ici ou là depuis mon arrivée, que le climat relationnel est agréable et que l'association est de plus en plus dynamique. J'ai envie de croire que j'ai une part active dans cette évolution. Si c'est le cas, tant mieux et cela s'est fait de manière naturelle. Peut-être parce que faire mon travail sérieusement sans jamais me prendre au sérieux permet de tenir à distance pas mal d'égos et de détendre l'atmosphère si besoin.

Quels obstacles identifiez-vous à davantage de représentation et de participation féminine dans le mouvement des coopératives d'habitation?

Comme dans beaucoup d'autres domaines, pour que les femmes puissent s'investir davantage, il faut que l'organisation et les volontés, à l'échelle de la société, de l'entreprise, de la famille, y soient propices. Malheureusement, les femmes sont encore trop souvent assignées aux obligations familiales qui ne leur permettent que difficilement de libérer du temps pour s'engager. Il existe par ailleurs une vision quelque peu sexuée dans le domaine de l'immobilier, même si les coopératives essaient de véhiculer un autre modèle.

Si vous aviez un conseil à donner aux jeunes femmes aspirant à jouer un rôle dans une coopérative d'habitation ou une association cantonale ou romande, quel serait-il?

De rester elles-mêmes. Ne pas se fourvoyer. Faire de leur mieux et ne jamais en faire une affaire personnelle.

Quelle formation avez-vous suivie, et avec quels diplômes? Et quelles activités professionnelles avez-vous exercé et dans quels domaines?

J'ai fait une partie de mes études en France où j'ai décroché une licence en ingénierie commerciale. Puis j'ai poursuivi mon cursus avec un master en économie à HEC Lausanne et plus tard, un master en droit. J'ai enseigné l'économie et le droit, travaillé dans la promotion et la gestion immobilière sur la Riviera-Chablais. J'ai également été juriste-conseil auprès des communes vaudoises.

Et sur le plan politique, avez-vous exercé des mandats (commune, Canton, Confédération)? Et si oui, lesquels? En exercez-vous encore aujourd'hui?

Une seule fois en tant que conseillère communale pendant deux ans et demi. J'ai rapidement compris que je ne m'épanouirais pas dans cette fonction. ■



ARMOUP
association romande
des maîtres d'ouvrage d'utilité publique



MERCI A NOS PARTENAIRES 2023-2024



**BANQUE
ALTERNATIVE
SUISSE**



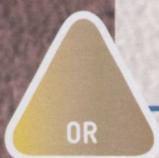
PIZZERA POLETTI

groupe e



**PRECISION
CUISINE**

 **AS**. Carrelage



cofal

 **solasa**
group